

CONTE DE NOËL

----- La Frégate des pieds gelés

Ce matin, j'étais très content parce que mon papa il m'avait promis de m'emmener avec lui au plan d'eau pour faire une frégate !!

Parce que mon papa il fait de la voile, enfin, je sais pas si il fait de la voile, mais il va acheter un bateau à voile à un copain à lui, qui lui a tout expliqué comment ça marchait. Même que maman elle aurait préféré qu'il achète une nouvelle machine à laver et que le copain de papa il a dit qu'avec un bateau comme ça on pourrait traverser l'atlantique, sauf que maman elle préfère laver son linge que traverser l'atlantique.

Alors moi j'ai dit à papa que je voulais bien aller avec lui sur l'atlantique mais papa a dit qu'il fallait d'abord que j'apprenne à nager et il m'a inscrit à NAUTILUS. Pour de vrai, ça s'appelle Nautilus, mais papa il dit NAUTILUS parce qu'il dit qu'ils vont finir par couler nos impôts. Je sais pas ce que c'est les impôts mais ça doit pas être bien parce que quand il dit ça, il est tout rouge en colère comme la fois où il est tombé à cause de mes patins à roulettes qui étaient restés en haut de l'escalier.

A Nautilus, j'ai vite appris à nager et pourtant c'est compliqué d'apprendre à nager, surtout quand on sait pas !! Enfin, je ne sais pas tout à fait nager mais le moniteur, il a dit à papa que c'était pas grave, que pour faire de la voile j'aurai un gilet de sauvetage et que lui il ne pouvait plus s'occuper de moi, parce qu'il avait un vrai métier et que tant que je persisterai à vouloir aller au fond de la piscine pour tuer des monstres marins, au lieu de rester à la surface, ce serait difficile de m'apprendre à nager. Il est idiot parce que tout le monde sait que les monstres marins ne restent pas à la surface....

Alors ce matin, avec mon gilet de sauvetage tout neuf, papa et moi on s'est retrouvés au plan d'eau de ST YRIEIX avec plein de gens qui venaient faire la Frégate des pieds gelés.

Il y avait plein de bateaux, des gros, des petits, des optimistes, j'e n'ai pas vu de pessimistes, des catamarans que je n'ai pas trouvé très marrants et puis est arrivé le copain de papa avec le bateau de papa sur une remorque.

Il était beau, tout blanc, bien nettoyé comme s'il était neuf avec des lettres en or pour marquer son nom : KEUKUKELLAKELLEPÉPÉE.

J'avais jamais vu un nom de bateau aussi long, papa non plus sans doute, c'est pour ça qu'il a dit à son copain qu'il changerait peut être le nom avant que maman le voit (sans doute à cause de la machine à laver...)

Quand on a voulu préparer le bateau, cela a été un peu difficile au début. Je sais pas si papa fait vraiment une bonne affaire, car le bateau il était tout en pièces détachées et le copain de papa (qui n'a jamais dû traverser l'atlantique) ne se rappelait pas bien comment il fallait mettre les morceaux.

Heureusement il y a plein de gens qui sont venus donner des conseils et tout le monde parlait en même temps et c'était très rigolo surtout quand papa a lâché la corde qui tenait le mât et que le mât est tombé sur la voiture du monsieur qui était en train d'expliquer comment il fallait faire. Heureusement le mât n'a rien eu, mais après il a fallu se débrouiller tout seul pour finir de monter le bateau.

Après plusieurs essais, le mât était en place, le copain de papa avait reculé la remorque avec sa voiture jusqu'au bord de l'eau mais le bateau ne flottait toujours pas alors, pour aider papa et son copain qui ne savaient plus comment faire, je suis allé desserrer le frein de la voiture du copain de papa et le bateau a flotté tout de suite, mais pas la voiture Qui a eu tout le temps de sécher pendant qu'on faisait la frégate.

Alors pour faire une frégate, il y a un gros monsieur qui mange tout le temps qui se met au bord de l'eau avec des drapeaux et avec un gros klaxon et tous les bateaux ils viennent à côté de lui. Alors le gros monsieur, aidé par un papy qui veut toujours gagner le concours de la Charente Libre mais qui n'y arrive jamais, il donne des coups de klaxon et tous les gens qui sont dans les bateaux se crient après, comme quand maman oublie de démarrer au feu vert, et puis après c'est le départ de la course.

Nous on est plutôt partis après tout le monde, quand le copain de papa il a eu fini de défaire tous les nœuds que j'avais appris chez les louveteaux et que j'avais fait sur toutes les cordes du bateau pour ne pas les perdre. Mais le copain de papa il a dit que c'était pas grave et qu'on allait les rattraper, moi j'aurai bien voulu les aider mais papa et son copain ils ne voulaient pas que je tienne le gouvernail ou que je tire sur les ficelles et du coup, au bout d'un moment j'ai trouvé que la frégate, ce n'était pas très

marrant et j'ai commencé à m'ennuyer. En plus avec le gilet de sauvetage qui m'appuyait sur l'estomac et le chocolat du petit déjeuner j'ai eu envie de vomir.

Papa il m'a dit de vomir dans l'eau mais moi je n'ai pas voulu parce que j'ai pensé à Robert – Robert c'est mon poisson rouge – enfin ce n'est pas vraiment son nom, c'est papa qui l'appelle comme ça parce qu'il dit que quand il ouvre la bouche on dirait mon tonton Robert et ça fait rire tout le monde, sauf maman et mon tonton Robert. Du coup il faut bien se rappeler de ne pas appeler mon poisson par son prénom quand mon tonton est là, sinon ça fait des histoires.

Bref j'ai pensé que Robert comme les poissons du plan d'eau ils n'aimeraient pas qu'on leur dégobille dessus.

Mais au bout d'un moment je n'ai pas pu me retenir et le copain de papa il n'a pas aimé le vomis dans le bateau – surtout que tous les bateaux qui nous dépassaient ils lui demandaient qu'est ce qui sentait si mauvais ? Alors qu'en voyant les grosses tâches marrons que j'avais faites dans la belle voile blanche du copain de papa (à cause du chocolat) c'était pas compliqué à deviner.

Après l'arrivée, le copain de papa il n'a pas voulu que je les aide à ranger le bateau et je suis allé boire un chocolat à la Buvette où le gros monsieur, qui avait donné le départ a donné le classement de la Frégate.

Le 1^{er} a gagné une paire de charentaises et je n'ai pas regretté de ne pas avoir gagné car ce n'était pas ma pointure.

Après, papa a expliqué à son copain que comme j'avais le mal de mer il ne pouvait pas acheter le bateau... Ça, ça l'a moins fait rire le copain de papa, il a dit à papa qu'on n'était pas à la mer, que c'était le Beaujolais qui lui dilatait les pupilles, et je sais pas si c'est le Beaujolais mais c'est vrai qu'il faisait une drôle de tête.

Enfin, pour le consoler papa lui a dit que comme maman allait avoir une machine à laver neuve elle pourrait lui laver gratuitement sa belle voile blanche parce que le chocolat ça ne tachait pas.

Par contre il n'a rien trouvé pour le consoler quand il a été obligé de faire venir un dépanneur pour démarrer sa voiture qui était toujours humide.

Pour dimanche prochain, comme on n'a plus de bateau, papa m'a dit que j'irai faire du vélo.....
...avec maman !!